

l'ard s'est agenouillé devant son crucifix de bronze, il a longuement prié, longuement médité ; puis après s'être mis ainsi en Dieu, *in Domino*, il a signé de longues pages de latin que l'électricité et la vapeur ont aussitôt semées dans tous les coins du monde civilisé. Et bien qu'il ne fût question dans ce latin, ni de politique, ni de commerce, ni d'industrie, ni de déconfitures de banques, ni même de la dernière mode, tous les hommes un peu cultivés, croyants et incroyants, se sont occupés de ces pages, tous les esprits attentifs les ont lues, les journalistes de tous les partis — beaucoup peut-être sans les avoir lues, — les ont commentées, toutes les chaires, toutes les tribunes, tous les salons en ont parlé.

C'est que le vieillard qui a écrit ces pages, c'est le Pape et son œuvre, c'est une Encyclique, c'est-à-dire, un acte solennel de cette mission qu'il a reçue de paître le troupeau de Jésus-Christ : *Pascendi Dominici gregis mandatum*.

Et que disaient elles ? Qu'affirmaient-elles ? que condamnaient-elles !

Ce que j'ai dit plus haut le fera comprendre.

Le désir effréné autant qu'inepte d'être dans le mouvement, le voisinage sans cesse toléré de la Vérité et de l'erreur, l'orgueil qui dessèche l'esprit et la curiosité qui mène à l'orgueil avaient produit un mélange innommable et presque inanalysable de doctrines nettement fausses et de faussetés habilement déguisées. Et ces faussetés s'infiltraient partout : dans le dogme, dans la morale, dans l'Eglise, dans les sacrements, dans les saintes Ecritures et jusque dans la divine personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le Pape a mis un nom sur ce corps de doctrine qui n'en voulait pas. Il l'a appelé le *Modernisme*. Avec une sûreté de coup d'œil admirable, il a saisi les sophismes qui altéraient la vérité, il les a extraits du mélange où ils étaient savamment combinés, il les a exposés dans une synthèse que des incroyants eux-mêmes ont appelé un chef-d'œuvre, et parlant *urbi et orbi* avec toute l'autorité du Chef infaillible de l'Eglise, il les a réprouvés, condamnés, et dénoncés à la ferme vigilance des pasteurs.

Il peut se faire que beaucoup d'entre nous ne puissent pas apprécier la haute portée de ce document pontifical, parce qu'ils se trouvent dans une heureuse ignorance des doc-